

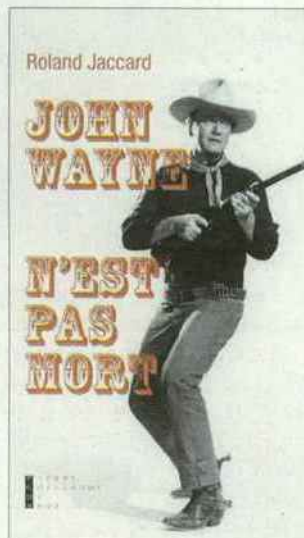


## John Wayne est immortel

*Un hommage de Roland Jaccard à l'inoubliable interprète de John Ford et Howard Hawks.*

Dans *La Peur au ventre* (2006) réalisé par Wayne Kramer, un personnage d'émigré russe revoit en boucle la fin des *Cowboys* de Mark Rydell dans lequel John Wayne est abattu dans le dos. Une tragédie pour cet homme qui ne connaissait qu'une version expurgée du film vu naguère en URSS. Ainsi, l'indestructible héros de cinéma était mortel...

Dans un autre genre, Roland Jaccard est l'un de ces inconsolables. Pour preuve le petit livre vibrant que l'auteur de *La Tentation du nihilisme* vient de publier. *John Wayne n'est pas mort* est une balade cinéphilique, esthétique, primesautière, savante, politique, intime... Outre «The Duke», il est aussi question d'Ozu, de Louise Brooks, de Donald Trump, du mac-carthysme, de Cioran, de Cimino... Cloué au pilori par quelques-uns pour avoir incarné une certaine idée de l'Amérique, Wayne est ici non pas réhabilité (il n'en a pas besoin), mais célébré à travers ses rôles les plus marquants (dont l'ultime, dans le bien nommé *Le Dernier des géants* de Don Siegel) ou les propres films qu'il réalisa (*Alamo*, *Les Bérets verts*).



C.A.

JOHN WAYNE N'EST PAS MORT,  
éditions Pierre-Guillaume de Roux.